

MONOZYGOTES, DIZYGOTES OU TRIZYGOTES : LES DIFFÉRENTS TYPES DE GROSSESSE MULTIPLE

par le Dr Cécile Le Page

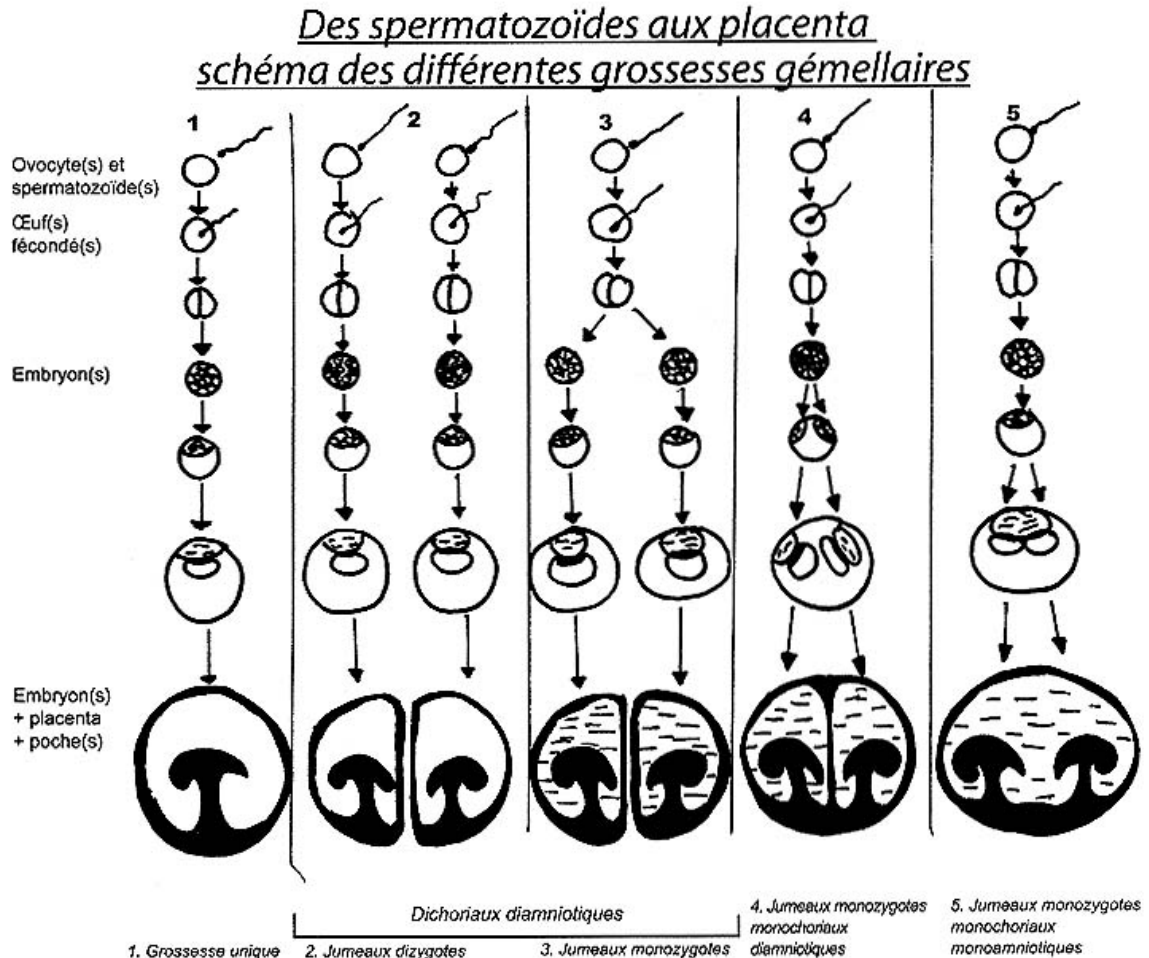
Souvent parents et futurs parents posent la question de la zygosité de leurs enfants, jumeaux, triplés et plus, que ce soit pendant la grossesse ou après les naissances. Explications.

Qui ne s'est jamais demandé : « Ce sont des vrais ou des faux ? ».

Grâce aux échographies, ou après la naissance, par l'observation du placenta, les médecins sont souvent en mesure de dire si les enfants multiples sont monozygotes, dizygotes ou trizygotes.

Mais, pour comprendre ces termes compliqués et découvrir les différents types de grossesse, il est d'abord nécessaire d'expliquer ce que sont vrais et faux multiples .

cf ci-dessous Des spermatozoïdes aux placenta : schéma des différentes grossesses



- **Les vrais jumeaux** sont issus de la division d'un seul et même œuf fécondé par un seul spermatozoïde. Ces enfants partagent donc le même patrimoine génétique et sont obligatoirement de même sexe. Ils sont dits monozygotes.

- **Les faux jumeaux** sont issus de la fécondation de deux œufs différents, chacun par un seul spermatozoïde différent. Ils n'ont donc pas le même patrimoine génétique, peuvent être de même sexe ou de sexe différent. Ils sont hétérozygotes (ou dizygotes = deux œufs).

Pour les jumeaux, les monozygotes représentent environ 20 % des naissances et les dizygotes près de 80 %

Pour les triplés, 25% des naissances sont monozygotes (trois « vrais » triplés), 50 % sont dizygotes (deux « vrais » jumeaux et un « singulier ») et 25 % sont trizygotes à (trois « faux » triplés).

Comment savoir pendant la grossesse si les multiples sont mono ou hétérozygotes ?

Le schéma ci-dessus présente les différents types d'implantation des embryons, qui permettent de déterminer leur zygosité. Les jumeaux dizygotes ou faux jumeaux ont une implantation constante avec deux placenta et deux poches amniotiques, ce qui correspond dans les comptes-rendus d'échographie, à une grossesse bichoriale et biamniotique.

Les vrais jumeaux, monozygotes, ont une implantation variable qui dépend du moment de la division de l'œuf après la fécondation. Plus l'œuf se divise tard, plus les embryons restent proches.

Les plus proches sont d'ailleurs les siamois, dont l'œuf s'est séparé après le 13ème jour suivant la conception (voir article ci-dessous).

Si la séparation a lieu moins de deux jours après la fécondation, l'implantation sera bichoriale, biamniotique (2 placentas, 2 poches amniotiques), comme pour des jumeaux dizygotes.

Si la séparation se fait entre le 3ème et 7ème jour, l'implantation sera monochoriale (un placenta), biamniotique (2 poches amniotiques).

Si la séparation se fait après le 8ème jour, l'implantation est monochoriale (un placenta), monoamniotique (une poche amniotique). En résumé, une grossesse monochoriale est toujours monozygote alors qu'une grossesse bichoriale est soit monozygote, soit dizygote.

Lorsque la grossesse est bichoriale, biamniotique, comment peut-on ensuite définir cette zygosité ?

Tout d'abord, il faut regarder le sexe des enfants. S'ils sont de sexe différent, ce sont forcément de faux jumeaux. S'ils sont de même sexe, il faut alors aller plus loin dans les examens.

Le groupe sanguin déterminé lors de la naissance est d'un bon apport. Il suffit de comparer le groupe (A, B, O, AB), le rhésus (positif ou négatif). S'ils sont différents, les enfants sont de faux jumeaux.

S'ils sont identiques, il faut alors comparer les sous groupes (les petites lettres DCEeK qui suivent le groupe principal).

S'ils sont différents, ce sont de faux jumeaux. S'ils sont identiques, on ne peut pas encore conclure : une analyse génétique poussée est nécessaire.

Cependant, il faut savoir que l'intuition des parents est généralement la bonne : elle rejoint à 95 % les résultats des tests génétiques. Deux études, anglaises et hollandaises, se sont intéressées à cette facette du diagnostic de la zygosité des multiples. Les parents ont été interrogés sur les similitudes physiques de leurs enfants et sur la fréquence de confusion des enfants par les parents, l'entourage et les étrangers. Ce questionnaire a été associé à une analyse de l'ADN et des groupes sanguins des enfants. (Twin Research, sept. 2000).

Si vous êtes dans le doute, gardez à l'esprit qu'il faut se fier avant toute chose à son instinct parental !

Dr Cécile Le Page, clep@aol.com

Documents pris sur le site de jumeaux-infos